

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



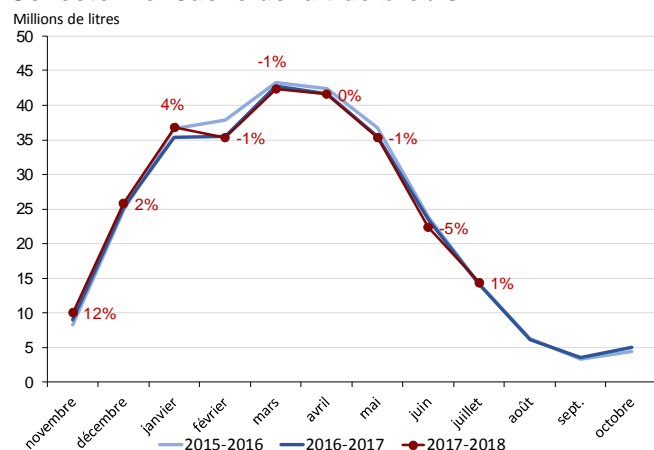
• Septembre 2018

Lait de brebis

La collecte de lait de brebis se maintient

Sur la période de novembre 2017 à juillet 2018, 263 millions de litres de lait de brebis ont été collectés, ce qui représente une très légère hausse de la production (0,5 % et 1,2 million en plus). Après des augmentations en début de campagne, la collecte a ralenti depuis février. Au niveau régional, ce sont le rayon de Roquefort et le « hors bassins » qui font progresser la collecte, tandis que la collecte en Pyrénées-Atlantiques se maintient (-0,1 %) et continue de chuter en Corse (-4 %). Sur le même rythme que la collecte, les fabrications totales de fromages de brebis n'ont que très peu progressé (+0,5 % ; +260 tonnes).

Collecte mensuelle de lait de brebis

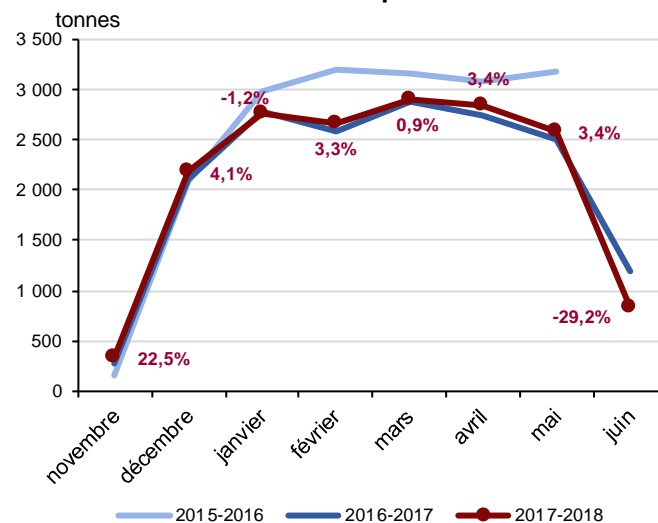


Source : Enquête mensuelle laitière FranceAgriMer – SSP

Pour des raisons de secret statistique, les chiffres de fabrications de Roquefort et d'Ossau-Iraty ne sont pas disponibles pour juillet. En revanche, sur la période novembre 2017-juin 2018, le total des fabrications de Roquefort était égal à 17 110 tonnes, sensiblement le même volume que l'année précédente (+0,3 %). La période de fabrication a été décalée dans le temps

pour répondre à la problématique STEC, engendrant de fortes augmentations dans la production en début de campagne et une forte diminution sur le dernier mois disponible. Outre les fromages, le total des fabrications d'ultra-frais est toujours en augmentation sur chaque mois de cette campagne, affichant au cumul des 9 premiers mois de la campagne, une hausse de 12 % avec plus de 10 000 tonnes produites.

Production mensuelle de Roquefort



Source : Enquête mensuelle laitière FranceAgriMer – SSP

En parallèle, les coûts de production du lait de brebis augmentent : en juillet 2018, l'indice Ipampa Lait de brebis était 4,5 % supérieur à sa valeur de juillet 2017. En particulier, le poste « Energie et lubrifiants » a augmenté de 22 % et celui des aliments achetés de 3,6 %.

Les achats des ménages en fromages de brebis ralentissent avec le recul des achats de PPNC au lait de brebis

Sur les 9 premières périodes de 2018, s'arrêtant au 9 septembre, les achats des ménages en fromages de brebis n'augmentent que légèrement (+ 0,6 %). Les tendances observées en début d'année dans l'évolution par familles de fromages restent identiques : on remarque des baisses dans les achats des ménages pour les fromages de brebis à pâte molle (- 2,2 %) et pour les fromage à pâte pressée non cuite (- 4,6 %). En 2017, les achats en fromages de brebis à pâte pressée non cuite tiraient la consommation de fromages de brebis, qui était marquée par une progression de plus de 5 %. En revanche, les pâtes persillées, dont les achats jusqu'au 10 juin étaient stables par rapport à 2017, affichent une diminution de 2,3 % après l'été. Les pâtes fraîches et les fondus sont toujours en augmentation (respectivement de 9,9 et 14,1 %).

En Europe, la production augmente

En Espagne, sur les 6 premiers mois de l'année 2018, la collecte a été de plus de 300 millions de litres. Elle est en augmentation de 0,8 % par rapport à l'année précédente. Après avoir été en forte hausse sur les deux premiers mois de l'année, elle est en recul depuis avril. Le prix du lait de brebis en Espagne au mois de juin était de 764 euros/1 000 l, en baisse de 2,2 % par rapport à juin 2017. En Castilla-la-Mancha, les prix diminuent tant pour le lait conventionnel que pour le lait à destination de la fabrication du Manchego.

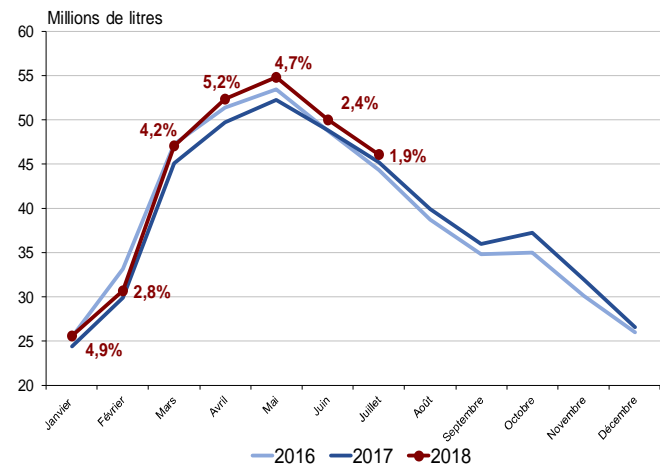
En Italie, la production de Pecorino Romano AOP augmente de 18 % sur la période octobre 2017- juillet 2018. Sur cette période, la production a été de plus de 28 650 tonnes. Entre janvier et mai 2018, les exportations de Pecorino (tous types) et Fiore Sardo ont été de 6 466 tonnes, soit en diminution de 22,2 % par rapport à la même période de 2017, et de 7 % par rapport à 2016.

Selon Eurostat, les exportations de Féta continuent d'augmenter avec, sur la période janvier-juin 2018, une augmentation de 14 %, soit 4 220 tonnes exportées en plus par rapport à 2017. En particulier, les exportations à destination de l'Allemagne, déjà plus gros importateur de Féta, ont augmenté de 23 %, soit une hausse de 2 286 tonnes. Les envois vers le Royaume-Uni augmentent de 12 % et ceux vers l'Italie de 20 %.

Lait de chèvre

La collecte est en hausse, et le rythme des importations ne décélère pas

Collecte de lait de chèvre



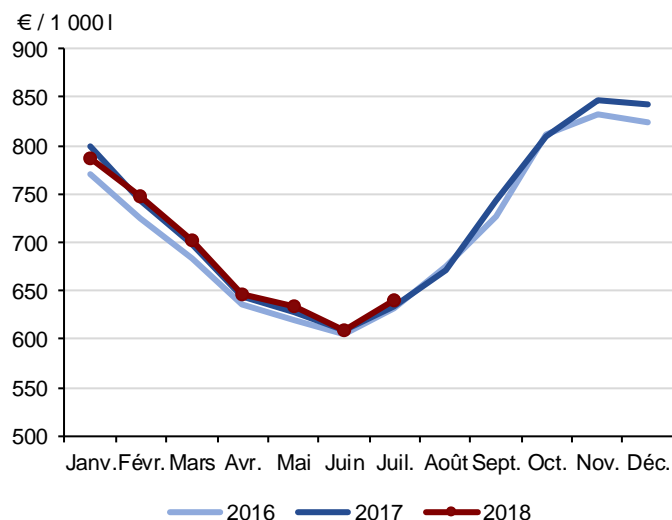
Source : Enquête mensuelle laitière FranceAgriMer – SSP

Selon l'enquête mensuelle laitière, la collecte de lait de chèvre entre janvier et juillet 2018 a été de 306,6 millions de litres, ce qui représente une hausse de 3,7 % et 11 millions de litres par rapport à la même période de l'année précédente. Des différences sont cependant notables : sur la période janvier-mai, la collecte augmente fortement, soutenue par les effectifs de reproductrices en hausse et des stocks fourragers de 2017 de bonne qualité. En revanche, en juin et en juillet, ce rythme semble s'essouffler, impacté probablement par la sécheresse et la moindre qualité des fourrages. Au niveau régional, dans toutes les régions où les données sont disponibles, une hausse de la collecte est observée sur 7 mois, notamment en Pays-de-la-Loire (+ 2,9 millions de litres ; + 5 %) ainsi qu'en Centre-Val-de-Loire (+ 2,4 millions de litres ; + 9 %) et en Nouvelle-Aquitaine (+ 2,4 millions de litres, mais une hausse de 2 % seulement).

En parallèle de cette collecte en hausse, les importations de lait sont toujours soutenues : quasiment 80 millions de litres ont été importés, soit une augmentation de 11 % et plus de 8 millions de litres. Ce volume d'importations atteint un nouveau record, précédemment établi en 2007 quand 72,7 millions d'EqL avaient été importés. Les disponibilités totales sur cette période augmentent de 8 % et la part des importations est de 20 %.

En juillet 2018, les coûts de production du lait de chèvre sont 2,6 % supérieurs à leur niveau de juillet 2017. Quasiment tous les postes augmentent, et en particulier le poste « Énergie et lubrifiants », qui a progressé de 20,6 %.

Prix réel du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle laitière FranceAgriMer – SSP

Le prix du lait (pondéré par les volumes) au cumul sur les 7 mois est de 667,50 €/1 000 l. Sur cette période, il est quasiment stable par rapport à l'année précédente, où il était de 665,08 €/1 000 l (+ 0,4 %). Le taux de matière protéique s'est maintenu à 33,3 g/l tandis que le taux de matière grasse, après avoir été en-dessous de ses niveaux de 2017 sur les deux premiers mois de l'année, impactant le prix du lait, s'est amélioré à 38,3 g/l au cumul sur 7 mois.

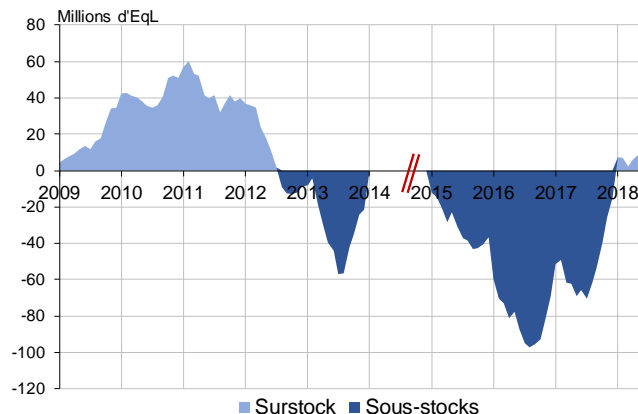
Des fabrications de fromages stables tandis que celles de lait conditionné et de yaourts augmentent toujours

En termes de fabrications, sur 7 mois, le volume de fromages de chèvre produit est en légère augmentation (+ 0,7 % et + 400 tonnes). On retrouve encore les mêmes différences d'évolutions par produit : la production de fromage frais (- 5,5 %) et celle de fromages type boîte ronde (- 2 %) reculent, alors que celle de bûchette augmente (+ 3,2 %), tout comme celle des crottins (+ 1,1 %).

Au niveau des yaourts, la production continue sur les mêmes tendances qu'observées en début d'année. En revanche, la production de lait conditionné ralentit : sur la même période en 2017, la production avait augmenté de 12 %, cette année elle croît de 1,5 % seulement.

Au global, les disponibilités supplémentaires en lait de chèvre n'ont pas été absorbées par une augmentation des fabrications de fromages, laits conditionnés ou yaourts, mais par une augmentation des stocks de produits de report. Ainsi, au mois de juillet, ces stocks sont supérieurs au niveau d'équilibre.

États des stocks



Source : Enquête mensuelle laitière FranceAgriMer – SSP
Les données de l'année 2014 ne sont pas disponibles.

Les achats des ménages en fromages de chèvre augmentent

Sur les 9 premières périodes de 4 semaines de 2018, les achats des ménages en fromages de chèvre augmentent (+ 1,4 %). Les tendances observées précédemment se confirment : malgré un prix moyen en diminution, les achats en fromages frais sont toujours en baisse, en lien avec celle des fabrications. À l'inverse, les achats en chèvre affiné sont toujours en augmentation (+ 5,5 %), tirés par la bûchette, les autres formats affichant tous des diminutions, à l'exception des palets (+ 2,6 %).

En Espagne et aux Pays-Bas, la collecte augmente

Sur la période janvier-juin 2018, la collecte espagnole de lait de chèvre s'élève à 277,2 millions de litres, soit une augmentation de 2 % et 4,7 millions de litres. Cette hausse de la collecte espagnole s'ajoute à celle de 2017 (+ 4 % / 2016).

Aux Pays-Bas, le prix du lait est toujours sous pression, due à une saturation du marché : d'après Nieuwe Oogst, la bonne rémunération promise par les hauts niveaux de prix en 2015 a incité à l'installation de nouveaux éleveurs de chèvres ; cependant, à l'heure actuelle, les industriels ne prennent plus d'élevages nouvellement créés. À 547,1 €/1 000 l en juin, le prix est 7 % en dessous de son niveau de juin 2017. Alors que les prévisions de production de lait de chèvre sont de l'ordre de 350 000 tonnes, les données CBS.nl viennent conforter ce chiffre : les enquêtes cheptel publiées en juin dernier indiquaient, au 1^{er} avril 2018, une hausse du cheptel de 12 % par rapport à 2017. Il s'agit d'une augmentation de 45 % en comparaison à 2013.

Rédaction : Olivia Parodi (olivia.parodi@franceagrimer.fr), unité Élevage / service Analyse économique des filières